



LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Leçon 3 : Les langues du Tanakh

Séquence 2: Caractérisation de l'hébreu biblique

Par la suite nous allons trouver de nombreuses attestations de l'hébreu parlé - qui est beaucoup plus riche que l'hébreu biblique- que l'on retrouve dans divers documents tels que les Manuscrits de la Mer Morte ou encore les Lettres de Bar Kokhba. C'est cet hébreu parlé qui sera à la base de la Mishna (la base du Talmud = la Mishna en hébreu) entièrement écrite en hébreu, compilée au second siècle de l'ère chrétienne par Juda Hanassi.

Pour revenir à la Bible, quand on la compare à la Mishna, on se rend compte que c'est un hébreu littéraire. La Mishna donne véritablement une description de la vie quotidienne en langage commun. Non pas en langage parlé puisque c'est tout de même écrit, transcrit, mais c'est beaucoup plus une attestation de la langue parlée. Alors que la langue classique des textes classiques de la Bible hébraïque (maintenant qu'on peut comparer avec la Mishna) nous semble très littéraire. C'est pourquoi nous avons énormément d'**hapax**. Un hapax, c'est un mot qui n'apparaît qu'une seule fois dans tout le contexte des vingt-quatre livres de la Bible hébraïque. Une seule fois, cela veut dire un seul contexte. Un seul contexte, cela veut dire qu'on n'a pas la possibilité de comparer le sens du mot dans d'autres contextes pour être absolument certain de toutes les nuances de ce mot. Evidemment cela pose un problème pour la compréhension de l'hébreu biblique.

Le phénomène des hapax illustre le caractère restreint du vocabulaire attesté dans la Bible hébraïque. Quand je dis restreint, cela ne veut pas dire que l'hébreu biblique ne possédait qu'un vocabulaire restreint, cela veut dire que le vocabulaire littéraire de l'hébreu de l'époque du Temple, y compris du premier Temple, était un hébreu sans doute beaucoup plus riche mais dont seules un certain nombre de racines sont attestées dans la Bible. Vous allez être surpris, mais dans la Bible hébraïque on compte :

- **300 000 mots**
- **8000 mots différents**
- **2000 hapax**
- **500 racines différentes**

Ainsi, dans la Bible il y a environ 300.000 mots dont 8000 sont des mots différents. Sur ces 8000 mots il y en a 2000 qui sont des hapax. Il ne reste donc que 6000 mots qui sont

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

relativement courants ou qui reviennent dans la Bible un certain nombre de fois. Lorsqu'on fait l'analyse générale du vocabulaire, on se rend compte qu'il y a, grosso modo, 500 racines différentes dans la Bible. Quand je parle de racine, c'est une des choses qui caractérise l'hébreu biblique. Par la suite, l'hébreu de la Mishna, l'hébreu médiéval, l'hébreu de la Haskala, l'hébreu moderne ou hébreu israélien, l'hébreu est une langue consonantique formée sur des racines qui sont généralement un groupe de trois consonnes qui parfois permutent en gardant le même sens.

C'est un petit peu compliqué si on ne sait pas du tout l'hébreu, mais je pense que tout même on peut comprendre. Pour faire comprendre ce phénomène des racines, le Maître de Sacy (Louis-Isaac Lemaistre, théologien français du 17^{ème} siècle) avant sa traduction biblique, avait écrit une introduction où il donnait cet exemple : prenons en français les consonnes B et L. On peut construire les mots bol, boule, bille et d'autres mots de ce genre comme ballon, balle, qui donnent l'idée générale de quelque chose de rond et qui comprend quelque chose en creux en son centre. Et si on garde à l'esprit cette composition autour de 2 consonnes qui portent un sens général, on comprend mieux combien, avec trois consonnes (très rarement 4 mais en général 3), il arrive aussi qu'il s'agisse de deux consonnes redoublées comme par exemple Babel, la tour de Babylone, Babel est proche de *Balal* qui veut dire mélanger.

Vous voyez, j'ai les mêmes racines, les mêmes consonnes :

*balal בלל : mélanger

*baloul בלול : malaxer

*balbel בבלב » : se tromper, s'embrouiller.

Il est vrai que *balbel* est un mot araméen qui a été ensuite intégré dans l'hébreu. En tout cas, avec deux consonnes redoublées ou trois consonnes ou une permutation des trois consonnes, on a dans l'hébreu biblique 500 racines qui permettent évidemment de construire des verbes, des substantifs, des adjectifs. C'est une langue qui devient très riche à partir de ces 500 racines.

Spécificités de l'hébreu biblique

On peut commencer à étudier l'hébreu biblique. Si j'essaye de définir -puisque je suis partie sur une sorte de description de la langue biblique- ses spécificités, on peut dire d'abord qu'en hébreu biblique il n'y a que deux genres : le masculin et le féminin. Il n'y a pas de neutre. Il y a deux types de nombres : les nombres ordinaux et les nombres cardinaux. En fait, il y en a un 3^{ème} type, tout à fait spécifique à l'hébreu biblique, qu'on appelle le duel. Par exemple quand on veut dire de quelque chose qu'il est double, on va ajouter le suffixe **ayim*. Par exemple *paam* c'est « une fois », *pamayim* « deux fois ». Donc on peut marquer la forme

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

double, la forme duelle, par un suffixe particulier. En hébreu, il y a énormément d'exemples que je ne vous donnerai pas ici, et l'hébreu israélien bien sûr continue cette formation.

On trouve énormément de mots en hébreu israélien qui signifient deux choses : par exemple les pantalons **mikhanassayim* : deux jambes pour former un pantalon.

Les verbes dans l'hébreu biblique

Les verbes, c'est peut-être là que l'hébreu biblique se distingue de la plupart des langues connues. Il existe dans l'hébreu biblique un aspect des verbes et non pas une forme temporelle: l'accompli et l'inaccompli.

C'est un peu compliqué à comprendre : au lieu de décrire le passé, le présent et le futur et de dire qu'une action s'est déroulée dans le passé ou se déroulera dans l'avenir, l'hébreu biblique va décrire des aspects. Est-ce que l'action a été accomplie ou est-ce que cette action est encore à accomplir ? Est-ce qu'elle est inaccomplie ? Les deux aspects temporels qui existent dans l'hébreu biblique ce sont l'accompli et l'inaccompli. Avec une possibilité absolument exceptionnelle qui est ce qu'on appelle le *vav* conversif. Si on utilise un préfixe composé de la consonne *vav* ו, la 6^{ème} consonne de l'alphabet, on peut transformer quelque chose d'accompli en inaccompli, ou quelque chose d'inaccompli en accompli.

Je sais que, pour un esprit occidental, cela semble incompréhensible, impossible, mais pour un esprit oriental (et surtout qui est né dans l'hébreu biblique, en tout cas de cette époque), on comprend la vie comme étant soit constituée d'événements qui sont en train de se passer - mais le moment du présent est tellement évanescent qu'il n'est pas reproduit dans la langue - soit le temps est composé de moments accomplis, mais qui ne sont pas définitivement clos, qui peuvent se reproduire ou s'améliorer dans l'avenir, et qui peuvent donc être transformés dans l'esprit du locuteur en inaccompli. Le contraire est vrai aussi: quelque chose qui est encore à venir peut être à l'avance déterminé: on ne peut rien y retoucher bien que cela ne soit pas encore accompli et, dans ce cas-là, il sera décrit au futur, donc à la forme inaccomplie, transformé par le *vav* conversif en quelque chose d'accompli.

Evidemment, les exégètes de la Bible ont énormément joué de ces nuances d'aspects verbaux. Avec le temps, même dans les tout derniers livres de la Bible comme les Chroniques ou le Livre d'Esther, on ne trouve pratiquement pas -sinon aucune- forme verbale aspectuelle c'est à dire accomplie ou inaccomplie transformée.

On commence peu à peu à trouver des formes qui sont temporelles et qui vont donc être soit le passé soit le futur. Le présent n'existe pas, il existe sous la forme d'un participe présent c'est à dire la chose se faisant. Et cela existe aussi dans l'hébreu mishnique : on va trouver des participes présents qui très vite vont prendre en fait le sens d'un présent, mais qui sont souvent

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque : Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

introduits par un passé : *hou aya omer* « il disait », *medaber* « il parle » et non pas seulement parlant. J'espère que ces choses sont à peu près claires. Ce sont donc certaines des marques spécifiques de l'hébreu biblique.

En hébreu biblique, on trouve d'autres formes morphologiques qui vont différer dans le temps. Il ne faut pas oublier que lorsqu'on parle d'hébreu biblique, on parle d'une langue qui a évolué depuis les tout premiers livres, sans doute le Pentateuque, c'est à dire les livres de Moïse. Les derniers livres - je vous ai parlé tout à l'heure des Chroniques, d'Esther, Ezéchiél aussi- sont écrits dans un hébreu biblique tardif.

En fait si l'on suit la chronologie juive qui voit dans Moïse le rédacteur du Pentateuque, et si l'on considère l'époque à laquelle a vécu Ezéchiél, il y a au moins dix siècles, peut-être plus. Donc l'hébreu biblique n'est pas quelque chose de figé, il a lui-même beaucoup évolué et il est traduit dans des livres très différents, écrits par des auteurs différents, à des époques différentes, dans des lieux différents. Cela ce sera l'objet d'une autre leçon: la datation (Leçons 5 et 6)